

FAITS DIVERS

Alertez-nous : 069/889631

5 personnes ont trouvé la mort sur les routes de Wallonie picarde depuis le début de l'année.

lavenir.net

La carte sur www.lavenir.net/pointnoirs

EN BREF

◆ LE BIZET

Fuite de gaz au centre-ville

Ce vendredi, vers 10 h 45, les services de secours sont intervenus rue d'Armentières, à proximité du centre. Suite à des travaux réalisés sur les trottoirs, une fuite de gaz a été détectée. La police a quadrillé le secteur et interdit toute circulation à proximité de la fuite. Deux heures plus tard, après que la réparation ait été effectuée, la circulation a été rétablie.

◆ PÉRUWELZ

Volé pris sur le fait

Mercredi, vers 17 h 30, un inconnu a été surpris en train de sortir d'une maison située dans la rue Victor Cretteur. L'occupant des lieux était occupé à tondre sa pelouse. L'individu n'a bien sûr pas pu justifier sa présence ; il a quand même essayé de faire croire qu'il était dans la propriété à la demande d'un voisin, pour tailler des arbres mitoyens. De l'argent a été dérobé dans un portefeuille.

◆ BRUYELLE

Victime de faux agents

Judi soir, une dame âgée résidant le long de la chaussée de Tournai a été victime d'un vol à la ruse. Vers 18 h 45, un inconnu a sonné à sa porte et s'est présenté comme étant un agent des eaux ayant pour mission de vérifier une anomalie dans la conduite d'eau. Après avoir chipoté un peu au robinet de la cuisine, il a quitté les lieux. C'est plus tard que des complices, soi-disant des agents de police, ont sonné à leur tour parce que selon eux un faux agent des eaux sévissait dans le quartier et commettait des vols à la ruse. On connaît hélas ! trop bien la suite : un des agents est resté en bas avec la victime quand l'autre est monté à l'étage pour fouiller tout ce qui pouvait l'être. Les malfaiteurs ont quitté les lieux avec un pistolet d'alarme et des bijoux. Une plainte a été déposée à la police du Tournaisis.

TOURNAISIS-PECQ-ESTAIMPUIS

Coup de filet dans le milieu de la drogue : 29 interpellations

Une trentaine de personnes ont été interpellées suite à une opération menée dans le milieu des stupéfiants, dans le Tournaisis et dans la région d'Estaimpuis.

Deux zones de police de la région de Tournai, en l'occurrence celles du Tournaisis et du Val de l'Escaut (Estaimpuis, Celles et Mont-de-l'Enclus), ont mené cette semaine une grosse opération visant à démanteler un réseau de trafiquants de stupéfiants.

Une trentaine de personnes ont été interpellées. Pas moins de neuf mandats d'arrêt ont été décernés, a-t-on appris jeudi au parquet de Tournai. Délivrés par la juge d'instruction de Tournai M^{me} Dierick, ces mandats d'arrêt portaient sur l'inculpation de détention et de vente de produits stupéfiants avec la circonstance aggravante qu'il y avait association de malfaiteurs.

Plusieurs inculpés sont passés ce vendredi devant la chambre du conseil de Tournai. Les autres seront entendus mardi prochain. Les inculpés, tous belges, sont âgés de 19 à 27 ans. Une des têtes du réseau, un Tournaisien de 23 ans, a été identifiée et arrêtée.

Devant un tribunal correctionnel, les dirigeants risquent une peine de réclusion allant de 10 à

L'enquête a été menée conjointement par les zones de police du Tournaisis et du Val de l'Escaut.



cont.

15 ans. Les participants au trafic pourraient écoper d'une peine de prison de 5 à 10 ans. Parmi les inculpés, beaucoup de jeunes ont déjà fait l'objet de mesures lorsqu'ils étaient mineurs d'âge : d'une simple réprimande pour certains, à un placement en IPPJ pour d'autres, indiquait vendredi en fin d'après-midi Frédéric Bariseau, premier substitut du procureur du roi de Tournai.

Des perquisitions à Péruwelz et Antoing aussi

L'opération menée mardi et mercredi fait suite à une longue enquête du SER de Tournai lancée en septembre 2017.

Des investigations, dont des

écoutes téléphoniques, ont permis d'identifier un groupe parfaitement structuré et hiérarchisé de trafiquants. Rapidement, il est apparu que les ventes s'effectuaient dans la région de Tournai, mais que les individus avaient des bases arrière servant de stockage dans la zone de police du Val d'Escaut (Pecq, Estaimpuis, Mont-de-l'Enclus).

Une cellule d'enquête commune a alors été mise sur pied. Après six mois d'enquête, douze perquisitions ont été menées mardi dernier et six autres mercredi. Ces visites domiciliaires ont été opérées dans les deux zones concernées mais aussi à Antoing et Péruwelz. Au total, 29

personnes ont été interpellées et treize ont été présentées au magistrat instructeur.

« La juge d'instruction a délivré neuf mandats d'arrêt et libéré quatre personnes sous conditions. Cette opération a mobilisé 80 policiers. L'enquête se poursuit », indique encore le magistrat. Les perquisitions ont débouché sur la saisie de 506 g de cocaïne, 875 g de résine de cannabis, 400 g de marijuana, une culture de 14 plants de cannabis et 10 500 €.

Ces visites ont aussi permis la saisie de 21 GSM, cinq tablettes, cinq véhicules, plusieurs balances de précision ainsi que du matériel de conditionnement. ■

C.Ds

LEUZE-EN-HAINAUT

Mouvement d'humeur à la prison

La prison de Leuze a été le théâtre d'un incident qui a nécessité l'intervention de la police fédérale, mardi soir à la fin de la sortie au préau.

Peu avant 20 heures, quatre détenus ont refusé de retourner en cellules et se sont attaqués à un tourniquet, du même type que ceux que l'on retrouve à l'entrée des stades de football.

« Ils ont arraché des barres du dispositif avant de s'en servir pour taper dans les vitres des sas d'entrée menant aux cellules », explique Grégory Wallez, membre du bureau fédéral justice pour la CGSP.

« Le relationnel est abandonné »

À l'heure d'évoquer le comportement de ces détenus, le



la police a fait face à des détenus qui refusaient de rejoindre leur cellule.

représentant syndical regrette la manière dont est géré l'aspect relationnel au sein de cet établissement carcéral dernier cri, inauguré en 2014.

« Le problème de cette prison, c'est que l'on a abandonné les contacts entre les détenus et les agents. Aujourd'hui, tout est informatisé et il y a selon moi un manque de sécurité dynamique.

Même si je ne cautionne pas le mouvement d'humeur de mardi soir, c'était peut-être pour ces individus la seule façon de s'exprimer... »

Les quatre détenus ont passé une partie de la nuit dehors avant que la situation ne rentre progressivement dans l'ordre, vers 4 h du matin. Mais les syndicats ne décolèrent pas alors qu'il s'agit déjà du troisième incident de ce type qui survient en l'espace de deux mois, affirme M. Wallez.

Vu les problèmes récurrents liés au tourniquet du préau, les syndicats en front commun (CSC, CGSP, SLFP) ont demandé à la direction la tenue d'une réunion de concertation pour tenter de trouver des solutions. ■

P.-I.C.